

L'ÉVEIL

Quotidien

N° 501 / 13^{ème} année. mercredi 22 octobre 2003

WOOD SIDE :

Un géant au service du développement

Contrairement à l'image qu'on veut lui coller, la société Wood Side a non seulement investi plusieurs millions de dollars pour exploiter le pétrole, mais elle fait beaucoup dans le domaine social pour améliorer les conditions de vie de ses travailleurs.

Ln'est pas toujours facile de gérer l'emploi chez nous surtout quand il s'agit d'un secteur qui utilise une main d'oeuvre hautement qualifiée. La société Wood Side, ce géant du pétrole, qui exploite l'or noir au large de nos côtes maritimes avec une technologie de pointe, fait face à ce dilemme qui lui vaut des récriminations injustifiées et sans aucun fondement que la volonté affichée de nuire à son image de marque dans un milieu aussi sensible que celui du pétrole, et où les concurrents ne se font pas de cadeaux. On a encore en mémoire la campagne de diffamation qu'une certaine presse africaine basée à Paris, n'avait pas manqué de mener contre cette société, pour dire qu'elle ne disposait pas de la surface financière nécessaire pour les besoins de l'opération d'extraction. En fait il n'en est rien comme nous l'avons constaté sur le terrain puisque, rien que la location de la plate forme coûte 600 mille dollars par jour et a importé pour neuf millions de dollars du matériel de l'étranger avec ses effets induits sur notre PNB (Produit national brut).

Le social, un sujet de préoccupation

Wood Side est l'opérateur principal agissant pour le compte du gouvernement mauritanien par le biais d'un contrat signé qui est du type "PSC". Un contrat qui prend en compte tous les intérêts de la Mauritanie. La logistique est assurée par une autre société de droit mauritanien appelée Schenker Mauritanie SAS qui est une filiale du leader mondial allemand dans la logistique pour la réalisation du support logistique "on shore" nécessaire au bon déroulement de la campagne d'extraction. Cette société, sé-

lectionnée à la suite d'Appels d'offres des sociétés, a ainsi, en peu de temps, contribué à la réalisation d'une base logistique attenante au port de l'Amitié d'une superficie de 16.000 m². La surface accueille un entrepôt de 2.500 m² où a été installé tous les équipements adéquats. La société emploie 300 personnes dans différents domaines dont 20 expatriés de différentes nationalités (français, australiens, anglais, canadiens, tunisiens, égyptien) pour leurs qualifications spécifiques et techniques. Elle assure la formation de son personnel et a déjà certifié sur le sol national et à l'étranger plus de 20 nationaux. Outre qu'elle dispense des cours en langue anglaise, le personnel bénéficie également de soins entièrement pris en charge par la société. Dans le souci de bien faire profiter les mauritaniens de cette manne pétrolière, elle a mauritanisé certains postes clés au sein de l'entreprise, notamment le poste qui couvre la santé, la sécurité et l'environnement. A ce titre, toutes les ordures générées par le projet ON SHORE et OFF SHORE, sont traitées et incinérées puis les cendres exportées vers l'étranger.

Ce volet, signalons-le, fait l'objet d'une attention particulière des responsables de la société qui comptent faire de leur mieux pour préserver l'environnement tout comme la sécurité du personnel et des lieux. Pour s'en convaincre, il suffit de jeter un regard dans l'environnement de nos industries et la comparaison est vite faite. Il est vrai qu'elle recrute des étrangers mais seulement dans des domaines de qualification que l'on ne trouve pas sur le marché local de l'emploi compte tenu de la technologie de pointe utilisée. Il appartient à l'Etat mauritanien de s'orienter vers les formations qualifiantes en créant des écoles professionnelles spécialisées à l'exemple de la SNIM qui emploie un personnel mauritanien bien formé. Autrement, ces dénonciations ne sont que pure xénophobie à l'endroit de nos frères maghrébins et africains, qui du reste, sont chez eux comme nous le sommes dans leurs pays respectifs.

Moussa Diop